

CAMEROUN

La Journée mondiale de la Croix-Rouge fut célébrée, cette année, par les 26 Conseils départementaux de la Croix-Rouge camerounaise, aussi bien dans les régions sahéliennes du nord que dans les localités du sud, entourées des grandes forêts tropicales, et dans la partie occidentale du pays.

Dans la capitale, les manifestations furent nombreuses et variées : Le Dr Tchoungui, premier ministre du Cameroun oriental et également président, depuis sa fondation, en 1960, de la Société nationale, prononça une allocution à la radio. Puis, le même jour, il prit la tête d'un long et joyeux cortège, qui parcourut les rues de Yaoundé, au milieu d'une grande affluence. Derrière lui, marchaient les deux vice-présidents et les membres du Comité central. Ils étaient suivis par quelque 140 moniteurs et secouristes, une trousse médicale en bandoulière, suivis eux-mêmes par une fanfare militaire qui jouait des marches entraînantes. Venaient ensuite les organisations de jeunesse, les scouts et des milliers d'élèves des écoles, en vêtements colorés.

A la fin de la matinée, au siège de la Croix-Rouge, le Dr Tchoungui, après quelques phrases dans lesquelles il exprima l'universalité de la Croix-Rouge, son idéal de paix, de concorde et de dévouement désintéressé envers autrui, remit solennellement les diplômes à une soixantaine de jeunes filles et jeunes gens, désormais moniteurs-secouristes et secouristes.

L'après-midi eurent lieu, simultanément sur deux stades, en présence des membres du Comité central de la Croix-Rouge, des matches de football et de handball, auxquels assista un public nombreux.

Le soir enfin, pour clore cette belle journée, une représentation théâtrale avait été organisée, à laquelle assistèrent de nombreuses personnalités, parmi lesquelles il faut citer les ministres des Affaires étrangères et des Travaux publics, ainsi que plusieurs membres du corps diplomatique. Après des chants et des danses, une troupe locale joua une pièce mise en scène par l'auteur.

Le nouveau délégué régional du CICR pour l'Afrique occidentale et centrale, M. A. Tschiffeli, qui venait d'arriver à Yaoundé, prit part à ces diverses manifestations, auxquelles il fut aimablement convié.